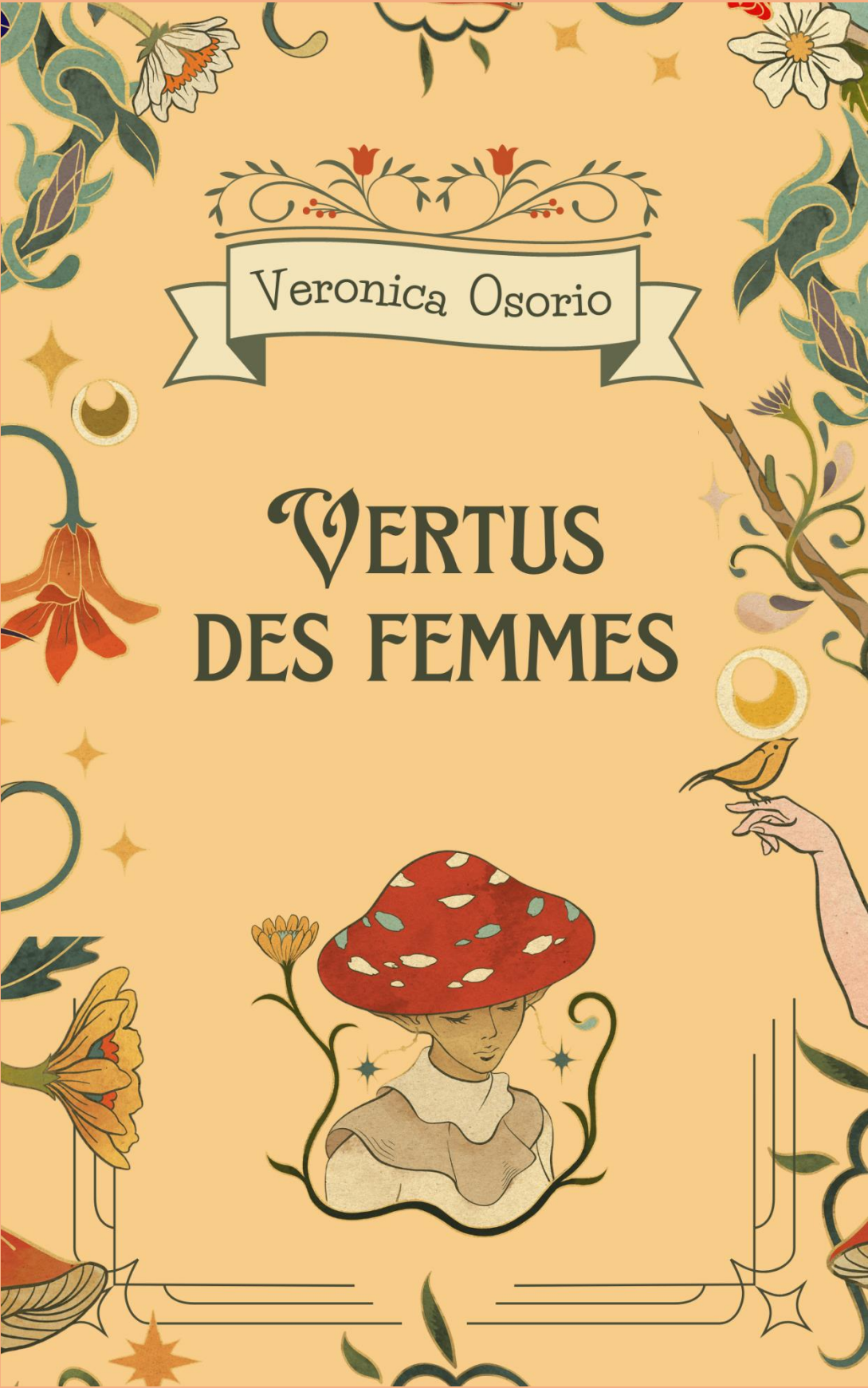
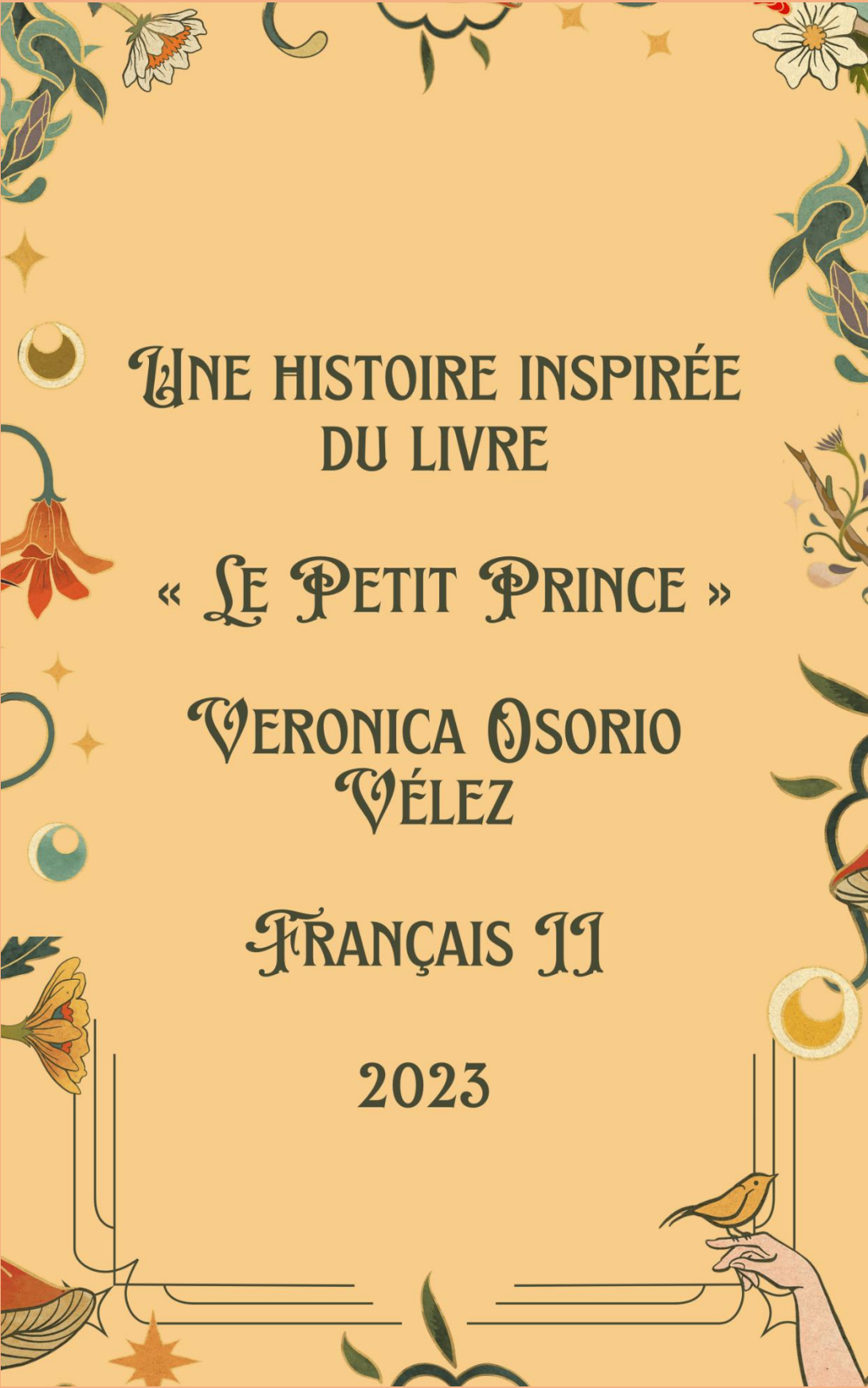




Veronica Osorio

# VERTUS DES FEMMES

The book cover features a decorative border with various motifs including white and orange flowers, green leaves, yellow stars, and crescent moons. The central text is set against a light yellow background.

UNE HISTOIRE INSPIRÉE  
DU LIVRE

« LE PETIT PRINCE »

VERONICA OSORIO  
VÉLEZ

FRANÇAIS II

2023

In the bottom right corner, there is a line drawing of a hand holding a small yellow bird. To the left of the hand, there are several horizontal lines, suggesting a page or a list.

# CHAPITRE I

Quand j'avais 12 ans, j'ai déménagé dans la maison où je vis maintenant. C'est une grande maison, à la campagne, entourée de belles forêts et de nombreux animaux. De ma maison, on peut voir tout le village et aussi les plus beaux couchers de soleil. Il y a des après-midis où j'aime m'asseoir sur le balcon et voir les nuages prendre différentes formes tout en cachant le soleil à mesure que la journée avance. La nuit, la lune se pose au plus haut du ciel, éclairant les montagnes et se reflétant dans les petites flaques d'eau et le ruisseau qui traverse le sentier. Chaque jour, on se réveille avec le chant des oiseaux qui égayent la matinée et l'odeur de l'herbe mouillée par la pluie de la nuit précédente.



Quelques jours après le déménagement, j'ai été réveillée par le chant assourdissant des *guacharacas*, un oiseau un peu plus grand qu'une poule, qui se déplace en bandes et a un chant caractéristique qui ressemble à des cris. Quand je me suis levée et que j'ai ouvert la fenêtre pour les voir, toutes les *guacharacas* se sont tues et m'ont observé.

Cela m'a semblé étrange, mais je n'y ai pas prêté plus d'importance et je suis sortie de ma maison pour les nourrir avec un peu de banane. Quand elles ont vu que j'étais sur le point de les nourrir, les *guacharacas* ont recommencé à crier. Mais cette fois, je n'entendais pas leur chant habituel, mais ces cris prenaient la forme de mots et j'ai commencé à entendre comment elles discutaient entre elles.

- Nous devons le lui dire ! - disait l'une d'elles.
- Mais comment allons-nous faire ? Elle ne peut pas nous comprendre - répondit une autre.
- Nous pouvons demander aux chouettes, ils pourraient nous aider - cria l'une des plus grandes.





Pendant ce temps, j'observais cette conversation avec un air surpris. Je ne sais pas si j'étais plus inquiète du fait qu'elles avaient un secret ou que je puisse comprendre ce qu'elles disaient. Apparemment, l'une d'elles a remarqué que je les regardais bouche bée et a ordonné à tout le groupe de partir immédiatement.

Ce jour-là, il était difficile pour moi de me concentrer sur mes autres activités, car je n'arrêtais pas de penser à ce qui s'était passé avec les "guacharacas". De plus, il était très difficile de s'endormir, car toute la nuit, j'ai entendu une chouette qui hululait à l'extérieur de ma chambre.



## CHAPITRE II

Le lendemain, je me suis levée et j'ai immédiatement ouvert la fenêtre pour chercher les guacharacas. Elles étaient sur les arbres, comme si elles m'attendaient. Lorsqu'elles m'ont vue, leur agitation habituelle a commencé et j'ai pu comprendre ce qu'elles disaient.

- La grande chouette a dit que nous pourrions essayer de la guider vers la maison de la sorcière - a dit la plus grande guacharaca.
- Mais comment allons-nous lui parler si elle ne nous comprend pas ? - a répondu une autre.
- Je pense que...- a dit l'une d'elles en me regardant - je pense qu'elle nous comprend."
- Quand j'ai entendu ces paroles, j'ai essayé de détourner le regard, mais il était trop tard. Les guacharacas se sont approchées de ma fenêtre et ont commencé à m'interroger.
- Tu peux vraiment nous comprendre ? - a crié l'une d'elles.
- Je n'arrive pas à le croire, comment est-ce possible ? - a dit l'autre.

- Pourquoi, si tu nous entends, ne nous as-tu pas répondu ? - a demandé l'une des plus petites.

À ce moment-là, il m'était impossible de répondre, mon esprit était vide et aucune parole ne sortait de ma bouche.

- Si tu pouvais nous entendre, tu nous aurais déjà répondu - a déclaré l'une d'elles en examinant mon visage.
- Ehhhh... - c'est tout ce que j'ai pu dire – Je... Je ne sais pas quoi vous répondre."

Lorsque les guacharacas ont entendu ma voix, elles se sont tues et seule la plus grande a répondu :

- Sais-tu pourquoi tu peux nous comprendre ?
- Non, je n'en ai aucune idée - j'ai répondu.
- Bien, nous allons te conduire auprès de quelqu'un qui t'attend depuis des années pour t'expliquer cela. Suis-nous !
- et elle a pris son envol avec tout le groupe.

Sans hésiter, j'ai couru hors de chez moi à la suite de ces oiseaux et ainsi a commencé l'aventure que je vais vous raconter.

### *CHAPITRE III*

Les guacharacas m'ont emmené faire le tour de ma maison, traverser la forêt et m'ont fait tourner en rond pendant plusieurs heures. À midi, nous nous sommes arrêtés pour nous reposer au milieu des arbres. Pour la première fois, j'ai réalisé à quel point le terrain autour de ma maison était grand et je suis tombée amoureuse de tout ce que j'ai vu. Les arbres laissaient passer des rayons de soleil à travers leurs branches et le chant des oiseaux était la seule chose que j'entendais.

Plus tard, nous avons continué à marcher jusqu'à arriver à un petit ruisseau qui traversait les limites de l'endroit. Il y avait une magnifique cascade où les rayons du soleil se reflétaient sur l'eau.

- Nous sommes arrivés - a dit la grande guacharaca.
- Je ne comprends pas - j'ai répondu - Il n'y a rien ici, seulement une cascade.
- Tu dois apprendre à voir au-delà, ma petite. Ton cœur te guidera vers l'endroit où tu dois aller.



Sans rien dire de plus, les guacharacas m'ont salué et ont volé loin. Quand j'ai essayé de retourner en arrière, j'ai réalisé que le chemin par lequel j'étais arrivée avait disparu et qu'il n'y avait pas de retour possible. Désespérée, j'ai commencé à chercher d'autres chemins, mais il n'y avait rien, seulement des arbres et la cascade devant moi.



<<Peut-être est-ce comme Alice au Pays des Merveilles>>, j'ai pensé. J'ai cherché des trous entre les racines des arbres, mais je n'ai rien trouvé. Je n'avais plus d'idées, alors je me suis assise sur un rocher pour chercher une issue. À un moment donné, j'ai entendu une voix dans ma tête qui disait : "Peut-être que ce que tu cherches n'est pas une sortie, mais une entrée." Et quand j'ai regardé de nouveau la cascade, un rayon de lumière m'a indiqué le chemin. C'était clair, la cascade était la porte ouverte que je cherchais.

Sans réfléchir, j'ai traversé le ruisseau et puis le rideau d'eau formé par la cascade. J'étais prête à me mouiller, mais, à ma grande surprise, l'eau s'est transformée en un rideau fait de feuilles d'arbres et je suis apparue à l'entrée d'une vieille maison.



## *CHAPITRE IV*

La maison semblait propre et éclairée, en plus d'être remplie de toutes sortes d'objets étranges.

- Bonsoir, il y a quelqu'un ici ? - j'ai demandé à voix haute en entrant.

Je n'entendais que le bruit de mes pas et l'écho de ma voix.

- Bonjour, il y a quelqu'un à la maison ? - j'ai demandé de nouveau.

Comme je n'ai reçu aucune réponse, j'ai continué à marcher et j'ai commencé à observer de près les objets. Ils semblaient être les restes d'un trésor, il y avait de petites sculptures de personnes, des sphères transparentes, des plumes, des huiles et des flacons contenant des liquides de couleurs que je n'avais jamais vues. Soudain, j'ai entendu une voix derrière moi.

- Enfin, tu es venue. J'ai attendu ta visite depuis longtemps.

Je me suis retournée, effrayée, et j'ai vu une vieille femme de petite taille et au visage aimable, qui s'appuyait sur une canne en bois en s'approchant de moi.

- Excusez-moi, ce n'était pas mon intention d'entrer sans être invitée - j'ai répondu.
- Ne t'inquiète pas, si les guacharacas t'ont amenée, c'est que je t'attendais.

- Es-tu celle qui va répondre à mes questions ?

- C'est ce que j'espère, ma petite, dis-moi ce que tu veux savoir. - m'a répondu la vieille dame tout en prenant l'un des flacons et en le versant dans deux verres en verre - Je répondrai pendant que nous buvons du thé.

## *CHAPITRE V*

J'ai pris le thé de la vieille femme, bien que je l'aie fait avec un peu de peur, car je ne savais pas ce que c'était. Durant ce temps, nous avons discuté de la maison, des guacharacas et finalement de moi. La vieille femme - qui s'appelait Margot - m'a dit que ma capacité à parler aux animaux était innée. Et que toutes les femmes de notre communauté naissaient avec des vertus différentes qui les rendaient spéciales. Comme je ne connaissais personne dans le quartier, je lui ai demandé de me parler sur ces femmes et de leurs différentes compétences. Margot a aimablement accepté et m'a invité à l'endroit où elle avait les objets étranges que j'avais vus quand je suis entrée dans la maison.

La première chose qu'elle a faite a été de prendre l'une des sphères transparentes et de la poser sur une table où elle m'a invité à m'asseoir. Face à moi, elle a commencé à faire des mouvements avec ses mains et à prononcer des mots que je ne comprenais pas.

D'un moment à l'autre, la sphère s'est illuminée et à l'intérieur, on pouvait voir une femme adulte avec un livre entre ses mains.



- C'est la professeure qui donne des cours à l'école du quartier- dit Margot - Son nom est Teresita et elle travaille là-bas depuis 14 ans.
- Et quel est son pouvoir ? - j'ai demandé.
- Ce n'est pas une question de "pouvoirs", ma petite, ce sont des compétences, des vertus qui nous permettent d'aider notre communauté à s'améliorer. Teresita a la capacité de communiquer avec les cœurs des autres personnes, c'est ainsi qu'elle voit à l'intérieur des cœurs de ses élèves. Elle n'enseigne pas seulement les mathématiques et le langage, mais elle les aide également à résoudre les problèmes qui les préoccupent et à apaiser leurs cœurs.

À l'intérieur de la sphère, nous pouvions voir Teresita parler à l'un de ses élèves qui avait apparemment des problèmes avec sa famille. Pendant qu'elle lui parlait, elle a touché sa poitrine et immédiatement, un grand sourire de gratitude est apparu sur le visage de l'enfant, elle l'avait aidé à trouver une issue à ses problèmes.



- Je suppose qu'elle est une bonne professeure, n'est-ce pas.
- Oh, elle est l'une des meilleures, elle a le cœur le plus pur que j'ai connu. De plus, elle aime ce qu'elle fait et c'est ainsi qu'elle utilise sa vertu pour le bien de la communauté.
- Et ces capacités sont réservées aux adultes ? - j'ai demandé à Margot.
- Je vais continuer à te montrer - elle m'a répondu.



## CHAPITRE VI

Margot s'est levée, elle a pris l'une des petites sculptures, un des flacons et une casserole. Elle a versé le liquide du flacon dans la casserole, puis elle a ajouté la sculpture. Quand le liquide a bouilli et que les bulles ont cessé de monter, une image d'une petite fille, d'environ sept ans, marchant sur l'herbe, est apparue dans le liquide de la casserole.

- Je la connais - j'ai dit, étonnée - C'est ma voisine, elle vit à côté de chez moi.
- Exactement, elle s'appelle Magdalena, c'est la fille du majordome de cette maison. Elle a la capacité de communiquer avec les plantes.
- C'est pour ça que le jardin de cette maison est si beau ? - j'ai demandé.
- Bien sûr. Mais elle ne s'occupe pas seulement de ses plantes, mais aussi des arbres et de toute cette forêt. Elle peut entendre les plantes et savoir combien d'eau elles ont besoin, quand les cacher du soleil et où les planter.

- Ça doit être intéressant de faire ça.
- C'est vrai, elle est celle qui maintient les arbres forts avec ses paroles affectueuses. Sans cette petite, il serait presque impossible que la forêt reste en vie.

Dans la casserole, nous avons vu Magdalena parler à ses orchidées et embrasser les arbres qu'elle avait dans sa maison.  
<<Quand je sortirai d'ici, j'ai pensé, je la chercherai et je parlerai avec elle de nos vertus>>.



## CHAPITRE VII

- Quelle autre femme est essentielle pour notre communauté ?
- Nous sommes toutes importantes et nous avons un rôle très important à jouer - a répondu Margot - mais nous terminerons cette réunion en parlant d'une femme qui a fait partie de cette communauté pendant de nombreuses années.

La vieille dame s'est levée et elle a pris une plume. Ensuite, elle a allumé une bougie, elle a dit quelques mots dans une langue inconnue et elle a brûlé la plume. Les cendres sont tombées sur la table et le visage d'une femme est apparu. La femme ressemblait beaucoup à Margot, elle avait un visage ridé et aimable. Les cendres ont commencé à bouger, comme si elles étaient un écran montrant une scène. On pouvait y voir la femme marchant avec un homme.



- Qui sont-ils ?

- Elle s'appelle Rosita, tout le quartier la reconnaît pour être bienveillante et toujours prête à aider. L'homme est une personne qu'elle guide pour qu'il arrive sain et sauf à sa destination.

- C'est sa vertu ?

- Exactement. Elle se consacre à guider avec amour, pour éviter que les voyageurs ne se perdent pas dans la forêt. Mais elle guide aussi les pensées, elle aide à suivre le chemin que leur cœur désire et à atteindre tous leurs objectifs.

Rosita et l'homme ont marchés sur un chemin éclairé par une lumière qui semblait dorée. Ils ont continué à marcher jusqu'à arriver à une petite maison, où une jeune fille a ouvert la porte. Sur le visage de la jeune fille, il y avait un grand sourire lorsqu'elle les vit et elle s'est jetée entre les bras de l'homme. Il avait pris la décision de chercher la femme qu'il aimait grâce à Rosita qui avait illuminé son chemin.

## CHAPITRE VIII

Quand Margot avait fini de me parler de Rosita, nous avons écouté une tempête à l'extérieur de la maison. J'étais très inquiète, car je ne savais pas comment rentrer chez moi, mais la vieille femme m'a rassurée.

- Je pense qu'il est temps que tu partes, ma petite. J'espère que cette conversation t'a aidée à en apprendre davantage sur les femmes qui t'entourent.
- J'ai appris des choses très intéressantes, mais ... Je ne sais toujours rien de toi. Quand est-ce que tu me raconteras ton histoire ? - j'ai posé cette question et le visage de Margot s'est illuminé.
- C'est une histoire plus longue que les autres. Tu devras revenir un jour pour que je te la raconte.
- J'ai une autre question - j'ai dit - Comment je puis utiliser ma vertu pour aider la communauté ?
- Tu apprendras au fil des années. Écoute les oiseaux, les fourmis et les écureuils. Les animaux te guideront et t'aideront à comprendre ton monde.

Nous nous sommes toutes les deux levées et avons marché lentement vers le rideau de feuilles.

- Je te souhaite bonne chance sur ton chemin - me dit Margot en souriant - tu peux toujours me chercher si tu as besoin d'aide.

Quand je suis sortie de la maison, je m'attendais à ressentir la fraîcheur de la cascade, mais j'ai trouvé que je traversais la porte de ma chambre. Je me suis assise un moment sur le lit et j'ai commencé à réfléchir à tout ce qui venait de m'arriver. Je me sentais puissante. Non seulement parce que je pouvais parler aux animaux, mais aussi, parce que je pouvais utiliser cette capacité pour aider ceux qui m'entouraient. J'étais également heureuse d'être entourée de femmes vertueuses.

Plus tard, j'ai écouté ma mère m'appeler depuis la cuisine pour venir manger et j'ai aussi écouté le bruit familier des guacharacas sur ma fenêtre. Je suis rapidement allée à la cuisine et là-bas se trouvait ma mère avec une petite fille.

- Tu as déjà rencontré notre voisine, Magdalena ? - Elle m'a demandé.

*FIN*